



STREET ART

MUSIQUE D'AUJOURD'HUI
& FREE-RUN CHORÉGRAPHIQUE

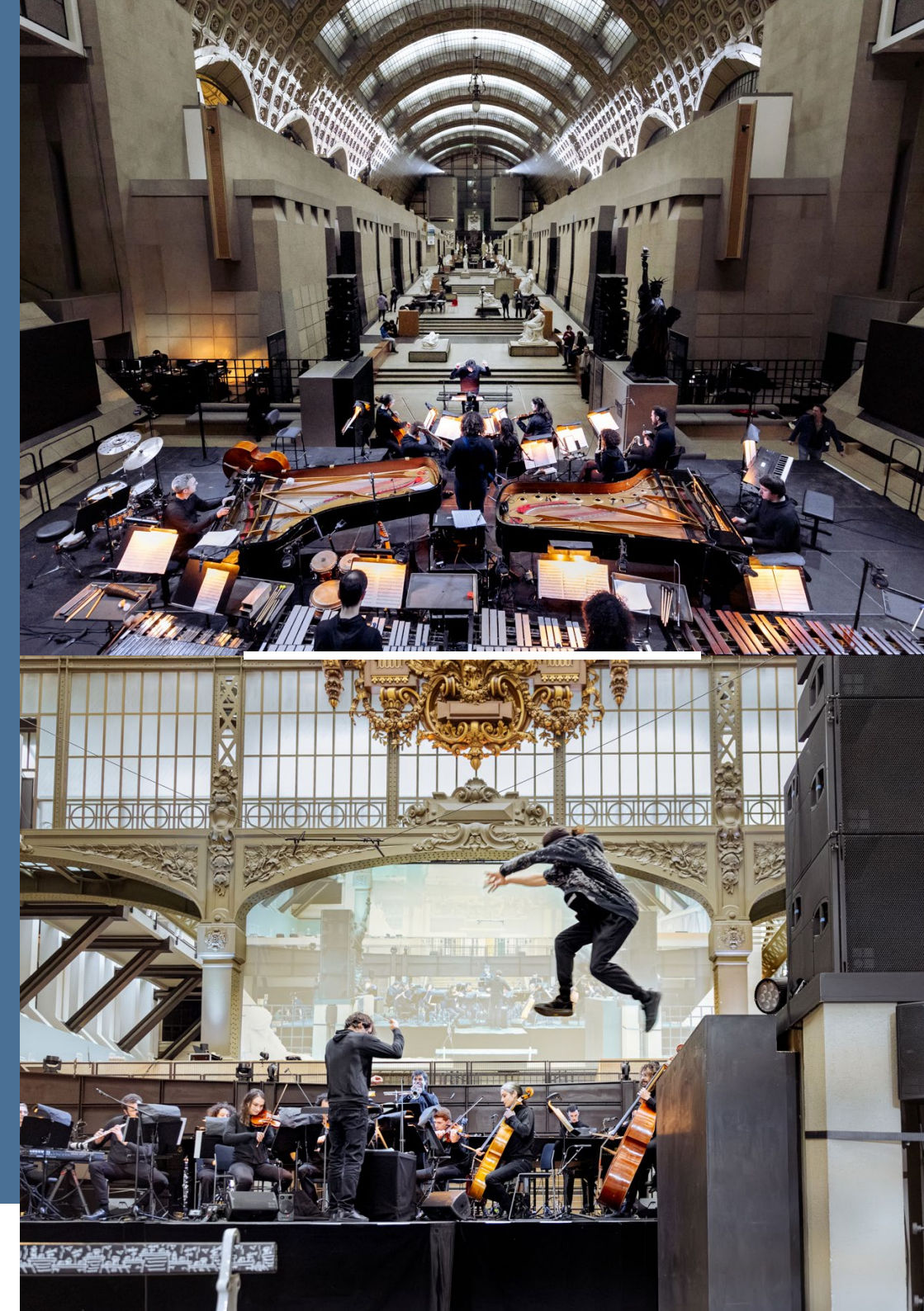


Une nouvelle expérience de concert

Les Apaches s'affranchissent des barrières du concert classique et prennent d'assaut aussi bien les salles de concerts que les espaces publics avec leur programme **Street Art** ! Les théâtres deviennent leur terrain de jeux et la rue leur salle de concert à ciel ouvert...

S'inspirant de cet art à la fois controversé, libre et multiforme, Les Apaches s'amuse à mélanger les genres en rassemblant au sein de leur tribu, jeunes musiciens, compositeurs et artistes du déplacement. Plus qu'à un concert, tous nous entraînent dans un **par(k)cours sonore et physique** où la musique contemporaine du 20ème et du 21ème siècle devient un champ d'expérimentations autour du mouvement, du rythme et des timbres.

Les Apaches croisent les visions urbaines de **trois compositeurs français d'aujourd'hui** et dialoguent avec le pionnier de la musique minimaliste, **Steve Reich**, qui influence depuis des générations la musique pop, rock et contemporaine. Chacun à sa façon prend le pouls de la ville et explore avec beaucoup de liberté cet art urbain qui est le meilleur reflet de notre époque et l'expression la plus accessible de toutes.



Programme musical

Prélude – Variation I (Nicolas Canot)
pour clarinette basse et électronique
d'après Steve Reich, *New York Counterpoint* (3'30)

Régis Campo, *Street Art* pour ensemble (16'30)

Interlude - Variation II (Nicolas Canot)
pour guitare électrique et électronique
d'après Steve Reich, *Electric Counterpoint* (3'30)

Steve Reich, *Radio Rewrite* pour ensemble (17'30)

Pascal Zavaro, *Silicon Music* pour violon et ensemble
(Mouvements lent II) (9'30)

Postlude - Variation III (Nicolas Canot)
pour deux groupes d'applaudissements et électronique
d'après Steve Reich, *Clapping Music* (3'30)

Fabien Cali, *Niviana's Devil Drop* pour ensemble et
freerunners (commande de l'Ensemble Les Apaches !) (15')

Durée totale : environ 1h



Distribution

Les Apaches !

Julien Masmondet Direction musicale

Eva Zavaro Violon

Lauriane Maudry Clarinette

Damien Pouvreau Guitare électrique

Nadia Bendjaballah & Calum Saunière Percussions

Nicolas Fox Batterie

Simon Nogueira Free runner

Johan Tonnoir Free-runner

Andrea Catozzi Danseur et acrobate

Gordon Mise en scène

Sarah Silverblatt Buser Chorégraphie

Arthur Cemin Création lumière

Nicolas Canot Création sonore

Cynwal Hoper Vidéo

Durée

1h (sans entracte)

Effectif en tournée

1 chef d'orchestre, 13 musiciens

2 free-runners

1 régisseur général/son, 2 régisseurs plateau,

1 régisseur vidéo

Nomenclature

2 violons, 1 alto, 1 violoncelle, 1 contrebasse/basse électrique, 1 flûte,

1 clarinette, 1 trompette,

2 percussions, 1 guitare électrique, 2 pianos



Intentions de mise en espace

JULIEN MASMONDET

Street Art s'est construit grâce au regards croisés de nos trois compositeurs, de deux free-runners, d'un sound artist, d'une chorégraphe et d'un metteur en scène. Nos intentions scénographiques et dramaturgiques se sont vite articulées lors de nos résidences d'écritures ainsi autour d'un même élan, celui de :

« **RYTHMER** » le concert par l'intervention des free-runners qui feront irruption sur scène, dans la salle entre chaque oeuvre du programme mais aussi sur les toits lors de projections vidéos. Ils seront l'illustration physique de la liberté et de la pulsation urbaine exprimée par chaque compositeur et auront également un rôle de fil conducteur qui invitera le spectateur à parcourir les différents langages musicaux. Plusieurs courts tableaux chorégraphiques de 3 minutes pour instruments solistes et électroniques rythmeront ainsi le spectacle et aboutiront à la création finale de Fabien Cali qui réunira free-runners et musiciens dans un même mouvement.

« **SE LIBÉRER** » du cadre strict et exigeant qu'impose l'interprétation de la musique classique et contemporaine par la spatialisation et le mouvement des musiciens sur scène. L'improvisation et l'apprentissage « par coeur » de parties musicales seront autant d'outils pour se libérer de la partition et évoluer avec les free-runners.

« **S'ADAPTER** » qui est la philosophie du free running sera celle qui nous guidera pour appréhender les différents espaces où nous jouerons le spectacle. Inventer une scénographie et une mise en espace suffisamment libre et flexible pour qu'elle puisse tourner dans des lieux très différents. Le minimalisme qui relie la pratique corporelle du free-running à l'expression musicale des différents compositeurs a nourri la recherche scénographique pour ce projet. Les caractéristiques de chaque plateau et la nature de chaque théâtre agrémentés de projections vidéos et de quelques modules déplaçables sur scène seront notre seul terrain de jeu.

Julien Masmondet



Processus de création

Automne 2022

Résidences d'écriture

Hiver 2022

Répétitions chorégraphiques

Mars 2023

Tournages à Paris (toit d'Orsay et toits parisiens)

Avril 2023

Résidence de création au Centre des Bords de Marne

11 > 20 avril 2023

Tournée dans 5 collèges du Val-de-Marne (forme musicale avec scénographie légère) - 10 ateliers préparatoires et 6 représentations pour 21 classes soit 600 collégiens

Mai 2023

Résidence de création scénique à l'Athénée

12 & 13 mai 2023

Création à l'Athénée (2 représentations - Sold out)

6 & 7 février 2024

Nef du Musée d'Orsay (4 représentations - Sold out)

8 février 2024

Enregistrement & tournage de *Niviana's Devil Drop* au Studio Ferber

Septembre 2024

Sortie du single vinyle *Niviana's Devil Drop*

2024-25-26

Tournée en cours de construction



Retour de la presse et du public



« Street Art, un spectacle mêlant musique minimaliste, vidéo et free-running... Un cross-over talentueux et audacieux. (...) Dessin dans l'air des lignes chorégraphiques mais également dessin des lignes musicales, sous-tendues par la direction élégante et précise de Julien Masmondet. »



« Avec Street Art, Julien Masmondet ne se paie pas de mots et ose, franchement, en invitant le mouvement dans la salle ! (...) Street Art est d'abord synonyme de liberté, d'incessante surprise, de poésie, d'humour parfois aussi ; il doit beaucoup au formidable engagement de treize instrumentistes rondement menés par Julien Masmondet. »



« D'un côté un orchestre, de l'autre un free-runner. (...) Chorégraphie, précision, mouvement, il y a finalement beaucoup de similitudes entre les deux pratiques. »

[Écouter l'émission](#)



« Un concert époustouflant. »

[Écouter l'émission \(à partir de 9:10\)](#)

« Véritable performance, tant de la part des acrobates (plus félins que humains), que de celle des musiciens (mention spéciale à l'athlète aux percussions !!), chaque art, et chaque artiste, s'y trouve sublimé par la symbiose qui s'opère et le public, plongé au cœur de cette expérience, se retrouve peu à peu grisé de sensations. On sort de là le souffle court, et avec la conviction d'avoir assisté, assurément, à un moment qui fera date. »

Suzanne, 41 ans

« Tous ces mélanges de classique et de moderne, du son et de l'image, de l'extérieur et l'intérieur, ont attiré mon attention et du coup j'ai passé de bons moments. Je félicite encore tous les artistes. »

Hiva, 43 ans

« On se laisse complètement embarquer par ces free-runners tantôt sur scène, tantôt en vidéo, qui volent de toit en toit sur une musique... étonnante ! Une expérience visuelle et auditive qui ne laisse pas indifférent. »

MS, 36 ans et demi

Les Apaches !

Vivre la musique d'aujourd'hui

Les Apaches ! sont un **ensemble musical aux projets pluridisciplinaires** créé et dirigé par le chef d'orchestre Julien Masmondet. L'ensemble est spécialisé dans les répertoires musicaux des XXe et XXIe siècles, et collabore étroitement avec des compositeurs d'aujourd'hui auxquels il passe de nombreuses commandes. Pour chaque projet, l'ensemble s'associe à des créateurs d'univers artistiques complémentaires (vidéastes, chorégraphes, scénographes, metteurs en scène, écrivains, poètes, danseurs et free-runners).

Leur **identité sonore** se construit au travers des défis qu'ils aiment se lancer dans des répertoires éclectiques. Ce qui les lie et ce qui soude les énergies : une profonde envie de bousculer les habitudes culturelles, de révolutionner la pensée du public sur la musique classique et la musique d'aujourd'hui.

Ils créent avec leur temps et se font ambassadeurs, commanditaires et interprètes de la musique d'aujourd'hui. Leur **dernier disque** *La Tragédie de Salomé*, qui ressuscite un chef-d'œuvre du début du XXe siècle, a reçu de **nombreuses récompenses** (Diapason d'Or, Choc Classica, FFFF Télérama). L'ensemble convie également les **nouvelles technologies** au sein de ses projets afin de toucher un public sans limites d'âge, de géographie, de parcours culturel.

Les Apaches repoussent constamment les limites de ce qu'un ensemble indépendant peut être. Vivre et partager la musique d'aujourd'hui autrement !



Julien Masmondet

Chef d'orchestre et directeur artistique

Chef d'orchestre audacieux et artiste curieux, Julien Masmondet est régulièrement l'invité d'orchestres prestigieux de la scène internationale (Paris, Vienne, Québec, Moscou, Riga, Prague, Lausanne, Liège, Naples...). Révélé lorsqu'il était **chef assistant de l'Orchestre de Paris** auprès de Paavo Järvi, il est salué pour sa musicalité instinctive, son énergie et sa faculté à inspirer les musiciens dans un large répertoire.

Tout aussi apprécié dans le répertoire symphonique que dans le domaine lyrique, Julien Masmondet considère l'opéra comme le meilleur reflet de notre époque. Il commande et crée régulièrement des opéras de compositeurs d'aujourd'hui. Il a **enregistré plusieurs disques** pour les labels Sony Music, Warner Classics, Aparté Music, Claves records, à la tête de l'Orchestre National de France, l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo et du Czech National Symphony Orchestra.

Passionné de rencontres et d'échanges culturels, Julien Masmondet fonde l'Ensemble Les Apaches et le Festival Musiques au Pays de Pierre Loti où il établit un dialogue constant entre la création d'aujourd'hui et les oeuvres du passé et enrichit chaque projet de croisements artistiques. Il collabore régulièrement avec des vidéastes, metteurs en scène, chorégraphes, comédiens et écrivains sur des spectacles singuliers salués par la critique.

Julien Masmondet enseigne aujourd'hui à l'École Normale de Musique-Alfred Cortot à Paris, où il s'est formé auprès de Dominique Rouits et où il perpétue l'école française de direction d'orchestre héritée de Charles Munch, Jean Fournet et Pierre Dervaux.

Compositeurs & danseurs



« L'idée selon laquelle n'importe quel son peut être utilisé comme élément d'une œuvre musicale a inspiré beaucoup de musiciens du XXe siècle. Que ce soit l'utilisation de klaxons par Gershwin dans *Un Américain à Paris*, ou de sirènes par Varèse, d'hélice d'avion par Antheil, de radio par Cage, ou de ces bruits et bien d'autres par le rock'n'roll dès les années 1970, ou plus récemment encore par la musique rap, le désir d'insérer les sons de la vie quotidienne dans l'œuvre musicale s'est peu à peu répandu. Aujourd'hui, le synthétiseur numérique permet de transformer ce désir en réalité pratique. »

Steve Reich, février 1995



« Plusieurs mots proches du Street-Art se bousculaient dans mon cerveau pendant la composition de cette œuvre : mosaïque, trico-tag, calligraphie et geste magique, graffitis et tags musicaux, fat cap, throw-up, blockletters, culture hip-hop, New York, mauvaise herbe, pixel, jeux vidéo, plusieurs artistes comme Banksy, Invader, JR. Il faut beaucoup d'efforts et de sophistication pour retrouver l'âme d'une musique viscérale, rudimentaire et binaire. Cette musique-là me fascine et la musique de création d'aujourd'hui doit la vampiriser et la transcender à l'instar d'un Stravinsky fantasmant sur la forme pauvre du ragtime. »

Régis Campo, à propos de *Street Art*, créé en 2019



« Niviana. Un des nombreux noms de la légendaire fée Viviane, celle-là même qui a inspiré le sculpteur Pierre Székely pour sa *Dame du Lac* en 1975. Rocher d'escalade aux allures de grand-voile portée par les vents au-dessus de l'étang de Courcouronnes, cette structure est devenue un des lieux emblématiques du Parkour. Au début des années 1990, les Yamakasi se sont emparés de cet espace et y ont imaginé les premières figures de cette discipline spectaculaire. Saut périlleux avant depuis un point de suspension, le Devil Drop est l'une d'elle.

Niviana's Devil Drop est donc une composition à l'image de ce lieu étrange, inspiré d'un mythe

ancestral et finalement transcendé par la modernité du freerun. Un chemin musical dans cet imaginaire foisonnant se dessine alors, de figures en figures, par impressions poétiques successives : « Aerial », « Aurores », « Lunar Eclipse », « Handstand » et enfin « Devil Drop ». La rencontre d'une modalité héritée des Maîtres de la Renaissance avec le groove, les « loops » décalées et une section rythmique – d'abord discrète puis de plus en plus incisive - s'organise progressivement. Les lignes mélodiques élégantes deviennent angulaires, entêtantes, diaboliques. À mesure que la guitare électrique se sature, le temps du rêve et de la réflexion laisse place à l'action, au jeu, au plaisir du mouvement. Un lâcher-prise s'opère alors dans l'ombre de l'imaginaire féerique médiéval et tout l'orchestre se voit emporté une dernière fois dans la tension et l'explosivité tourbillonnante du Devil Drop. »

Fabien Cali, à propos de sa création, commande 2023



L'idée générale de ces quatre « variations » est de laisser une grande place à une approche plutôt théâtrale ou scénographique que musicale, de l'univers sonore que nous allons convier. Cependant rien n'ayant trait à la virtuosité des musiciens, à la difficulté d'écriture ou d'interprétation ne sera mis de côté. D'autre part, j'ai très envie de procéder à une sorte de « mise en abîme » de Reich vers lui-même, soit en superposant les principes de certaines de ses œuvres, soit en les croisant, soit en les détournant.

Nicolas Canot, à propos de sa création



« Un monde d'objets standardisés, de matières synthétiques, et d'automates nous entoure. Silicon Music est née de ces images ; les instruments acoustiques et les sons électroniques coexistent. Les timbres naturels sont contaminés par la synthèse et rendus équivoques, comme ces matières plastiques qui imitent la peau animale. L'insistance de certaines figures rythmiques est un écho de la musique techno. La répétition de sections cloisonnées, rappelle les œuvres de Warhol ou les récits de Pérec. Dans de calmes interstices, le violon prend la parole. »

Pascal Zavaro, à propos de *Silicon Music*, créé en 2020

Simon Nogueira

Free-runner

Pousser les limites de son corps. C'est le quotidien de Simon Nogueira depuis plus de 10 ans. Tout commence dans le 91. Simon Nogueira se passionne pour le freerun à l'âge de 13 ans. Il passe ses journées à rêver devant des vidéos de personnes qui se réapproprient leur environnement en le parcourant. Il s'identifie aussitôt à ces freerunners habiles, aguerris et surtout libres. Il se lance à son tour, parce qu'après tout: pourquoi pas lui ?

Aujourd'hui, Simon Nogueira comptabilise plus de 3,7 millions d'abonnés sur le réseau social TikTok grâce à ses vidéos impressionnantes. Pour en arriver là, il lui a fallu des années d'entraînement, de travail acharné. À la fois acrobate, grimpeur et cascadeur, il va sans cesse au-delà de ses limites. Il fait des toits de Paris son terrain de jeu. De Notre-Dame à l'Opéra, le champion de France de freerun de l'année 2013 se réapproprie Paris et surtout son propre corps qu'il meut entièrement. Ce qui compte le plus pour Simon, c'est faire bien plus que marcher et courir. Grimper, se déplacer en équilibre, renouer avec des gestuelles oubliées. Pour faire du freerun il faut oser. Oser se dépasser. Oser prendre des risques.



Andrea Catozzi

Danseur et acrobate

Andrea Catozzi se passionne pour l'acrobatie, la danse et le théâtre physique. Sa gestuelle scénique, ainsi que son acrobatie fluide et légère, sont inspirées de la capoeira, un art martial brésilien qu'il découvre lorsqu'il est enfant. La rue puis la scène deviendront alors son école.

À 17 ans il intègre une compagnie de danse hip-hop contemporaine, la Cie Par-Allèles, avec qui il expérimente durant quelques années son acrobatie au travers de la danse, sur scène. Il intègre par la suite divers compagnies de danse et théâtre. Son entraînement assidu lui donne rapidement une renommée nationale puis internationale grâce à ses diffusions vidéos artistiques sur internet. Il se représente alors sur tous les continents, et joue en également en collectif au sein de la compagnie Hybride ou encore du groupe de percussionnistes Tap Factory. Il évolue aussi bien sur les planches que devant les caméras ou sur des plateaux TV tels que L'Eurovision aux côtés de la chanteuse Anggun, La France a un Incroyable Talent en soliste, ou encore le Plus Grand Cabaret du Monde. Aujourd'hui encore, il tourne avec les spectacles de cirque contemporain «Speakeasy» et «Play Replay» de la compagnie The Rat Pack, où il continue de pousser toujours plus loin l'art de mêler jeu théâtral, danse et acrobatie.

KIT MEDIA

SUIVEZ L'AVANCÉE DU PROJET
EN PHOTOS ET VIDÉOS

[Découvrir ici](#)

Partenaires du projet

Production Nouvelle Société des Apaches

Coproduction Établissement public des musées
d'Orsay et de l'Orangerie

Partenariat French Free Run Family

Accueil en résidence Centre des Bords de Marne – Le
Perreux sur Marne (94)

Soutien financier acquis Ministère de la Culture & du
Département du Val-de-Marne, de l'ADAMI, du CNM, de la
Spedidam, de la SACEM et de la Maison de la
Musique Contemporaine.

Soutenu par





Julien Masmondet Directeur artistique et musical
j.masmondet@ensemblelesapaches.com

Émilie Le Bouffo Administratrice générale et diffusion
e.lebouffo@ensemblelesapaches.com
06 48 04 27 78

Victoria Gaboune Communication et mécénat
v.gaboune@ensemblelesapaches.com
06 18 13 71 33